



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$
de lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 ch. Mountain, Moncton
Tel.: (506) 858-8080

Billy Rockets
DU VRAI, DU FRAIS
MONTREAL AVOIR 2 LA PIZZA (MONCTON)
DU VRAI, DU FRAIS!

Photographie
de graduation
Studio classique
"Fidelité"
301, chemin Mountain
857-1114

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(3)

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E3A

Numéro 11

Mercredi
19
novembre
2003
Volume 35

CKUM FM
93.5
R@dio J
Le son d'aujourd'hui

Vandalisme à CKUM

page 3

Actualité

pages 2, 3 et 5

Arts et culture

pages 8, 10 et 11

Sports

pages 15 et 16

L'ABPPUM se désiste de participer au palmarèse Maclean's

page 5



www.capacadie.com/lefront



www.umoncton.ca/FEUCUM

Ta Fédération sur le web... Pour tout savoir en tout temps!



Actualité

Un nouveau service de tutorat à l'U de M

Shella Lagace

La Fédération des étudiants et étudiantes du campus universitaire de Moncton (FEECUM) offre désormais un nouveau service de tutorat à l'Université de Moncton par l'entremise de son site Web et ce, afin de faciliter la tâche aux étudiants qui seraient en besoin d'aide pour certains cours.

Plus précisément, cette nouvelle initiative a pour but de se distinguer des autres services d'aide offerts sur le campus, dont le service d'aide en français ou encore les mêmes sessions d'aide collective qu'offrent les départements. Ce service de tutorat, qui se veut beaucoup plus personnalisé, permet aux étudiants de se trouver un tuteur pouvant leur offrir de l'aide supplémentaire sur une base individuelle.

COMMENT ACCÉDER À CE SERVICE

Afin de rendre le service facilement utilisable et accessible en tout temps pour la population étudiante, la FEECUM a créé une banque de coordonnées, affichée sur son site Web, énumérant les tuteurs et les cours pour lesquels ils offrent de l'aide.

Selon l'organisateur de cette idée, soit le vice-président académique de la FEECUM, Mathieu Vick, «cette permettra de faciliter la tâche aux étudiants qui

veulent de l'aide supplémentaire en vue de mieux réussir ».

QU'IL PEUT OFFRIER SES SERVICES DE TUTEUR

Tous les étudiants qui ont de la facilité et des compétences dans différents domaines peuvent donner leur nom afin d'offrir ce service de tutorat. Afin que leur nom soit inscrit dans la liste des tuteurs sur le Web, il leur suffit de se procurer un formulaire à cet effet à la réception de la FEECUM, de le remplir et de le retourner. Cependant, il faut noter la personne doit avoir réussi les cours pour lequel elle veut faire de tutorat.

Après cette première

procédure, certaines informations seront affichées sur le site, dont le nom, le programme, l'année et les coordonnées de tuteur en question. De cette façon, les étudiants qui consulteront la liste pourront facilement rejoindre les tuteurs afin de fixer un rendez-vous.

Pour ce qui est des prix, de la durée, de lieu et de la fréquence des sessions, de sont entièrement à la discrétion de tuteur. Les étudiants qui veulent utiliser ce service doivent s'arranger avec leur tuteur.

Toute personne réalisant bien au niveau académique peut donc donner son nom afin d'offrir des services de tutorat, mais la



Une recette qui a du front

- Baileys
- Café

FEECUM a bien précisé qu'elle ne peut pas assurer la complétude des gens qui offrent leurs services. Les tuteurs doivent évidemment répondre à certains critères avant que leur nom soit affiché sur la liste virtuelle, mais il revient à la personne qui demande le service

de tutorat de s'assurer que le tuteur peut répondre convenablement à ses besoins. Enfin, la liste des tuteurs peut facilement être consultée via le site Web de la FEECUM au www.umoncton.ca/fcecum sous l'onglet « Services ».

Appel de candidatures

Le Front

Rédaction culturelle

Le journal étudiant Le Front recrute les candidatures sur postes de rédaction culturelle jusqu'au 28 novembre 2003 à 16h30.

Responsabilités

- répond à la rédaction en chef,
- rédige un billet,
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire.

Mandat

Année universitaire 2003-2004

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être étudiants en licence et être membres de la FEECUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 400 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle en sportifs, selon l'emploi possible. Les candidatures doivent être remises au compositeur de la réception de la FEECUM avant le 28 novembre 2003 à 16h30, à l'attention de la rédaction en chef du journal Le Front.



Directrice	Dominique LOISEL
Rédacteur en chef	Jesse ROBECHAUD
Rédactrice adjointe	Shella LAGACE
Rédacteur adjoint aux médias	Jesse ROBECHAUD
Rédacteur sportif	Stéphane DESPROGES
Rédacteur culturelle	Miriam THIBODEAU
Graphiste	Falstaff Media
Reviser	Éric SNOW
Correction	Marie-Claude MOLYNEAUX Shamy ALBERT
Responsable de la page 10	Genevieve COMEAU
Conseil	Harold CAISSE

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Distribution et rédaction :

Rue des Pêcheurs, 1000, 1000-1005,
Moncton, N.B. E1A 3A9
Téléphone : (506) 853-2013
Télécopieur : (506) 853-2000
Courriel : efront@umoncton.ca

Publicité :

Téléphone : (506) 856-4126
Télécopieur : (506) 856-4123
Courriel : info@liffmedia.com

Déposition en dépôt public par Acadie Press,
470, boulevard de la Pointe, Caraquet, NB, E7W 1A3

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la FEECUM est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la FEECUM est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la FEECUM est formellement interdite.

Sommaire

Chroniques

La concentration des médias page 7

Un nouveau Vietnam page 12

Arts et Culture

Billet culturel: le Rock'n'Roll... page 8

Shay page 11

Sports

Billet Sportif: l'Antidopage page 14

Volley-ball masculin page 15

GOLDSCHLÄGER
www.sterisall.com

Une recette qui a du fruit

- Liquid Carbonic Washer
- 112 Goldschläger
- 112 Agriprocessors

CKUM est victime de vandalisme

Johanne Thériault

Depuis le nuit de vendredi à samedi après-midi, soit du 7 au 8 novembre, CKUM a été la cible, encore une fois, de vandales.

Le bureau du coordonnateur de l'information, ainsi que le bureau du coordonnateur de la programmation, et celui de la directrice de la station ont été les cibles principales du malfait.

Des papiers ont été séparés dans les bureaux, et des fils de téléphone et de souris d'ordinateurs ont aussi été arrachés. Le malfaiteur est aussi reparté avec l'argent de la petite caisse, soit 14 dollars.

La plus grosse perte pour la station est l'ordinateur d'un des coordonnateurs qui a été saqué. Le malfaiteur a misé un stylo dans le lecteur de disquette de l'appareil, le rendant ainsi inutilisable.

Un programme informatique permettant aux étudiants d'information et de communication de produire des reportages radiophoniques de qualité a aussi été supprimé du studio C, qui est toujours verrouillé durant la fin de semaine. C'est la deuxième fois qu'un programme de montage est supprimé de cet ordinateur depuis le début de la session d'automne.

La personne qui a commis le crime avait en sa possession les clés de la station, car aucune porte n'a été forcée pendant toutes les infractions commises depuis septembre.

La directrice de CKUM, Michèle Boucher, avoue que le vandale utilise des moyens de communication plus conviviaux. « Si c'est une personne qui nous en veut à nous, qu'elle vienne s'entretenir en face à face, et nous allons en parler comme des gens civilisés. Ce qui me frustre le plus dans cette situation, c'est que je ne comprends pas la nature de tels gestes. »

Pour ce qui est des coordonnateurs, ils n'ont pas voulu exprimer leurs opinions, en affirmant que la situation ne vaait même pas la peine qu'ils s'investissent à l'élaboration de propos.

Les services de la station ont été remplacés, et un système de caméras de surveillance sera installé.

CKUM est victime de malfaitement reb depuis le début de l'année universitaire. Des disques compact, des papiers caducés destinés aux auditeurs et de l'argent ont disparus.

À noter, encore une fois, que lorsque les papiers caducés ont disparus, soit des ensembles de DVD qui étaient une graciosité de Blockbuster, le voleur connaissait exactement l'emplacement de ces derniers, qui étaient dénichés dans un des bureaux de la direction qui était verrouillé. Encore une fois, lors de l'infraction, aucune porte n'a

été enfermée.

CKUM doit gérer une peur de vandalisme et de problèmes d'affiliation à sa propriété depuis le début septembre.

Des gens ont remarqué que, pendant la nuit, les lumières de la station s'allumaient et un véhicule nocturne va faire un tour dans la station et visite les bureaux de la

direction.

Le service de sécurité de l'Université fait présentement enquête sur les différents crimes commis.

Les bénévoles et les employés de la station ont regretté du service cette semaine en affirmant qu'un tel événement ne viendra en aucun cas affecter la qualité de leur travail.

Je tiens à spécifier que cet article est rédigé afin de sensibiliser les étudiants aux problèmes de vandalisme auxquels fait face le Centre universitaire de Moncton depuis le début du semestre. Il n'est en aucun cas une preuve d'attention ou de temps attribué à l'auteur de ces postes.

 Défense / National
nationale / Defense



Une personne exceptionnelle fait toute la différence

Avez-vous déjà rêvé de briser le mur du son ou de piloter un navire de pointe en haute mer? Si vous avez ce qu'il faut, vous pourriez réaliser votre rêve en vivant une carrière vraiment différentiel!

Les Forces canadiennes recrutent en ce moment des pilotes pour les Forces aériennes et des officiers de marine. Les candidates doivent être diplômés d'une université canadienne, et satisfaire à nos exigences physiques et académiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous dès aujourd'hui.

An exceptional person makes all the difference

Ever dream of flying faster than the speed of sound, or driving a high-tech ship through the waves? If you've got what it takes, you could live that dream in a career with a difference!

The Canadian Forces are currently recruiting Air Force pilots and Naval Officers. Candidates require a degree from a Canadian university and must meet our physical and academic requirements.

Don't miss this opportunity. Contact us today to find out more.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.



FORCES CANADIENNES
CANADIAN FORCES
NATIONAL DEFENCE

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada 100

Editorial

Éditorial

15 / 21

Jesse Robichaud

Le palmarès annuel des universités canadiennes du magazine Maclean's est sorti pour une 13e année consécutive il y a une semaine. Cette année, en général, il n'y a pas de grosses surprises parmi les "gagnants", ni de grande différence entre les résultats de l'année dernière et ceux de cette année.

L'université St. Francis Xavier a été évaluée comme la meilleure université au pays, devant Monash, Allison et York, respectivement, dans la catégorie premier cycle, où l'Université de Moncton a été classée en 15e place sur 21 universités.

Mais comment est calculé ce classement, qui prend parfois l'allure d'une publicité arbitraire pour certaines des universités les plus riches, les plus anciennes et donc très connues au pays? Ceux qui lisent cette "édition spéciale" et qui auront encore l'estomac assez solide, après avoir été confrontés aux photos-bananes montrant en scène des étudiants de Monash Allison ou bien de Douglas assis devant un lac, sous un arbre, avec des sandales "Birkenstock" aux pieds, pourront se rendre à la page quarante, où la méthodologie de ce palmarès est décrite.

On y apprend que certaines catégories d'évaluation, dont les finances, le mouvement des étudiants et la taille des classes, s'appuient sur des chiffres solides et peuvent donc être considérées comme l'interprétation qu'on en fait. Malheureusement, certaines autres le sont beaucoup moins, comme par exemple la catégorie "réputation", qui se base sur un sondage envoyé à des professeurs, à des directeurs d'écoles, à des administrateurs d'universités et à des dirigeants d'entreprises qui ont répondu à des questions portant sur la qualité ou la réputation d'universités qu'ils n'ont peut-être jamais même visitées et dont leurs connaissances sont, logiquement, très limitées.

Comment peut-on réellement demander à un directeur d'école en Alberta d'évaluer la qualité ou la réputation de l'Université de Moncton sans qu'il ait eu la chance d'y étudier ou d'y travailler? Malgré ses bonnes intentions, ce type ne pourra pas s'appuyer sur une connaissance réelle des institutions qu'il évalue, mais devra, au lieu, se baser sur des palmarès comme celui de Maclean's. En ce sens, le palmarès Maclean's se base largement sur les mêmes réputation qu'il prétend avec son évaluation arbitraire, et non scientifique, des universités canadiennes.

Ce n'est donc pas étonnant que cette année l'ABPPM a décidé de retirer sa participation de ce sondage de réputation. L'expérience universitaire et le fonctionnement d'une université sont tellement complexes qu'il serait même difficile pour un professeur de l'U. de M. d'évaluer sa propre institution de façon appropriée sans une étude en profondeur qui ne se base pas uniquement sur des chiffres et des réputation.

Ce genre de palmarès a peut-être contribué aux résultats du sondage, qui est sorti le 15 octobre, intitulé le "Bulletin de notes des universités", et qui indique que, sur le plan national, c'est à l'Université de Moncton que les étudiants ont la plus mauvaise perception de leurs professeurs. Si oui, comment pouvons-nous savoir que c'est là qu'on retrouve les plus mauvais professeurs s'ils n'ont jamais servi de cours dans la plupart des autres universités canadiennes?

Un exemple flagrant de manque de cohérence de ce palmarès est le résultat obtenu par l'U. de M. dans la catégorie "leadership de direction". Notre institution a été placée au 8e rang sur les 47 universités évaluées dans cette catégorie. Cela est une reconnaissance précieuse de la contribution importante de cette université envers la société académique et la francophonie internationale. On serait rendu la société académique sans les "leaders de demain" qui remplissent les mêmes bancs que nous, il y a 5, 10, 20, 30, 40, 50 ans, et qui même aujourd'hui notre société, notre province et notre pays?

On ne doit pas être naïf au point de penser que notre jeune université est sans faille ou que la vie universitaire est parfaite à l'U. de M. Cependant, comme toutes les autres universités au pays, la qualité de cette institution va au moins une évaluation profonde et crédible qui s'appuie sur plus que des superficialités.



Billet d'humeur

À vendre : démocratie

Marie Perle

Paul Martin. Si la forte tendance se maintient, ce dernier sera notre prochain premier ministre du "pays beau pays du monde". Question? Quelqu'un le connaît? Ici et là. Ancien ministre des Finances et ancien propriétaire de Canadian Steamship Lines, son passé douteux ne pourrait-il pas figurer dans les dossiers des "confits d'intérêts"? Qui sait. Ce gentilhomme des temps modernes est maintenant plus proche que jamais de la barre du parti Libéral depuis les derniers jours. Les fonds de sa course pour la chefferie du parti à généralement atteint la somme de 9 millions de dollars. D'ailleurs, ce montant devrait seulement se limiter à 4,5 millions de dollars. Ce qui s'appelle, chers concitoyens, se faire "fourrer" doublement. Pourquoi? Un autre détail à ne pas oublier, cette course au leadership est, soyons francs, bidon. On peut facilement imaginer ces 9 millions de dollars comme étant de jolis cadeaux d'influence pour le couronnement de M. Martin. Mais qu'est-ce que je raconte? Si les médias n'en parlent pas c'est sûrement que c'est pas si grave. Ah oui! Izy Asper (CanWest-Global), Conrad Black (Hollinger) et Paul Desmarais (Power Corporation), ces trois mégas de l'information qui représentent presque la totalité de la presse canadienne, ont généreusement contribué à remplir les coffres électoraux de M. Martin. Citant un professeur en sociologie de l'université : "Il n'y a pas de hasard!"

Pour terminer, disons ironiquement : "Vive la démocratie!"

SMIRNOFF

www.smirnoff.com

Une recette qui a du Front

- Smirnoff Vanilla Tonic
- Cola

L'ABPPUM a décidé de ne pas participer au palmarès Maclean's

Lesse Robichaud

Les professeurs de l'Université de Moncton n'ont pas participé au palmarès des universités canadiennes publié par Maclean's il y a une semaine.

Effectivement, en raison de la nature subjective du sondage de réputation qui figure dans le processus d'évaluation et de classement du magazine Maclean's, les professeurs de l'U de M ont décidé, cette année, de ne pas y répondre, selon le président de l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (ABPPUM), Paul Dupuis.

Toujours selon M. Dupuis, l'ABPPUM prévoit suggérer son autres associations de corps professionnels du pays de ne pas y participer l'année prochaine.

M. Dupuis cite les comparaisons subjectives entre données statistiques et opinions basées sur la réputation comme raisons de ce déclinement. Selon lui, "c'est seulement les universités qui sont déjà bien

connues à travers le pays qui sont évaluées par ce processus qui se base sur la réputation et qui est donc sans vrai fondement."

D'après M. Dupuis, il est important de rappeler que

l'enseignement universitaire au Canada est très compétitif sur le plan international, même comparé à celui des États-Unis, et que même les universités qui finissent en dernière place dans ce

genre de palmarès sont d'une qualité supérieure.

« Il n'y a aucune université au Canada où les étudiants perdent leur temps et où on ne peut pas sortir avec un diplôme valide »,

ajoute le président de l'ABPPUM et enseignant au Département de mathématiques et de statistique de l'U de M.

Le palmarès du Maclean's maintient le statu quo

Lesse Robichaud

La 13^e édition du palmarès du magazine Maclean's, qui classe les universités canadiennes selon plusieurs catégories d'évaluation, est sorti en kiosque il y a une semaine. Depuis sa création, cette édition spéciale sert d'outil aux finissants des écoles secondaires du pays, qui peuvent se trouver un peu étonnés devant l'embaras de choix qui leur est offert en matière d'éducation universitaire quand ils obtiennent leur diplôme.

Dans la catégorie d'universités principalement de vocation "premier cycle", on retrouve des résultats identiques à l'année dernière, soit la Francis Xavier en première place, suivi de Mount Allison et d'Acadia respectivement. Tandis que Guelph et la University of Toronto atteignent toutes deux le sommet de leurs catégories respectives pour

une deuxième année consécutive, soit la catégorie "compréhensives", c'est-à-dire les universités qui se démarquent grâce à la variété et la qualité de leur programme d'enseignement et de recherche, et la catégorie médicale troisième cycle.

L'Université de Moncton, quant à elle, a été classée au 15^e rang parmi les 21 universités de sa catégorie, obtenant, encore une fois, le même résultat que l'année dernière.

L'U de M. s'est démarqué par rapport au nombre d'étudiants par classe de première et de deuxième année (4^e) et de troisième et de quatrième année (6^e). Le service de bibliothèque a aussi fait bonne figure en se classant au 5^e rang en ce qui a trait aux acquisitions, le pour ses dépenses et le nombre de livres par étudiant. Les services aux étudiants de l'U de M. ont maintenu la 9^e position pour le montant des dépenses totales qui leur est alloué. De plus, le soutien des

anciens de l'U de M. est le 5^e plus élevé au pays selon le magazine Maclean's.

Toutefois, la plus grande université francophone à l'extérieur du Québec ne s'est pas classée aussi bien dans certaines catégories comme la moyenne à l'écrit de première année (17^e), le pourcentage de professeurs avec un doctorat (19^e) et le pourcentage d'étudiants qui terminent à l'extérieur d'un délai de temps jugé raisonnable par le magazine (19^e).

Les résultats se basent sur une méthodologie d'évaluation déterminée indépendamment par Maclean's, qui accorde 39 % des points à la réputation de l'université, 12 % à son bibliothèque, 12 % à ses dépenses, de 17 % à 25 % au nombre d'étudiants par classe, 17 % au corps professoral et de 22 %, à 23 %, à la masse étudiante.

C'est vous qui le dites

Le Front du 5 novembre sera sans doute à l'origine d'une nouvelle polémique sur le campus.

Effectivement, l'éditorial de M. Roussel laissera sûrement des traces dans notre vie étudiante pas très mouvementée. L'éditorial en question concernait le nouveau journal fait par les étudiants internationaux.

Les commentaires épiques de l'éditorialiste, accusant le conseil d'administration de l'AEIUM d'avoir allégué que nos médias étaient en reconstruction, manquaient de diplomatie, mais il reste que quelques bons points y étaient soulevés. Premièrement, il est vrai qu'on n'a pas besoin d'un autre média sur le campus, ce d'important de rappeler que nous sommes à peine 300 étudiants sur le campus? En plus du Front, nous avons l'Herbès temps et le Radio Étudiant, qui a déjà récemment joué être plus proche de la population étudiante. Le Front, malgré le fait, selon moi, qu'une reconstruction ne serait pas mauvaise, a effectivement un

rôle de représentation étudiante. Pourquoi les étudiants internationaux devraient-ils faire bande à part? Ils ont autant leur place au sein de ce média que tous les autres.

Le problème se retrouve, encore selon mon point de vue, au niveau de la structure et de la représentativité du journal. Je n'ai rien contre nos étudiants qui s'impliquent dans le journal, mais il est dommage qu'il n'y ait que trois ou quatre étudiants qui remplissent les pages d'un journal, qui est supposé présenter le plus de points de vue possible. Premièrement, la section "C'est vous qui le dites" est très mal exploitée. Cette section est supposée donner le point de vue d'étudiants qui ont des choses à dire mais qui ne veulent pas mettre de l'écriture pour une chronique hebdomadaire. Le Front du 5 novembre ne contenait pas un texte d'étudiants, mais seulement un long texte d'un professeur (dépassant largement l'espèce normalement accordé à ce type de texte) et celui de la

directrice générale de CKLM. Mais où sont les textes des étudiants? Cette section devrait recevoir beaucoup plus de place, elle devrait même avoir un rôle central au lieu de servir à remplir les pages. De plus, les deux pages de chroniques devraient aussi être modifiées. Il devrait y avoir une rotation de chroniques, et on devrait laisser de la place à des textes représentatifs non déparlements. Selon les textes reçus, on devrait pouvoir avoir droit à des textes sur la politique, la nutrition, le droit et l'innovation scientifique. Tout autant que la chronique sexe ne devrait pas être hebdomadaire. Une rotation des sujets donnerait un cachet de plus à notre journal de plus, ces deux pages pourraient être un bon endroit pour les étudiants internationaux. Le commentaire de Michèle Rossier, sculligan qui s'abîme allés la voir, le seraient pas l'entendre pour leur donner une trame horaire à la radio, était très intéressant. Pourquoi pas un espace réservé aux étudiants

internationaux dans le Front? En espérant que le tout puisse s'arranger, et que notre cher journal puisse enfin jouer son rôle, celui d'être représentatif et

qui se veut rassembleur.

Sam Dohet,

étudiant de science politique,
St-Anne

Tu désires faire partie de l'équipe

de TON journal étudiant, mais tu ne sais pas trop par où commencer?

Eh bien! C'est tout simple. Tu peux entrer en contact avec l'équipe du journal Le

Front par téléphone au 863-2013 ou par courriel à lefront@umoncton.ca. Tu n'es pas obligé d'être un maître de la langue française, car TOUS les étudiants sont les bienvenus. Le Front, c'est TON journal.

Chroniques

Chronique symbiose : Que laisse-t-on filer entre nos doigts?

L'utilité des études d'impact environnemental

Monelle Comeau

Plusieurs personnes s'opposent au projet de la compagnie Bessent Environnement Inc. de construire une usine de traitement de sols contaminés à Belledune. Pourquoi le gouvernement a-t-il donné le feu vert à une telle industrie dans notre province? On dit que c'est une industrie polluante, mais le gouvernement a décidé qu'il n'y avait pas lieu de faire une étude d'impact environnemental (EIE) à condition que la compagnie effectue une évaluation des risques pour la santé humaine. En fait, le gouvernement prend souvent de telles décisions. Au Nouveau-Brunswick, 951 projets ont échappé à ces études d'impact environnemental, contre 13 qui ont été soumis à une révision. En ce moment, par exemple, deux études complètes de ce genre sont en cours : une pour la rivière Péribonka et une autre pour la

construction d'un nouveau site à déchets radioactifs près Pointe Lepreau. Au fédéral, environ 95 % des projets ne sont soumis qu'à un examen préalable. Ces études ont le potentiel d'être très utiles à l'élaboration des projets ou de mettre fin aux projets qui s'avèrent trop dangereux pour l'environnement. Toutefois, comme l'a si bien dit Voltaire : « Que toute loi soit claire, simple et précise ; l'empirique, c'est presque toujours la corruption. »

Au niveau fédéral, il existe une Loi sur l'évaluation environnementale, et dans le protocole il est écrit que [...] l'évaluation environnementale continue un outil efficace pour la prise en compte des facteurs environnementaux dans les processus de planification et de décision, de façon à promouvoir un développement durable [...]. Toutefois, il y a une liste d'exclusion de 17 pages qui diminue les projets qui échappent à la loi. Comme mentionné plus tôt, le grande

majorité des projets pour lesquels il est nécessaire d'effectuer une évaluation environnementale se situent qu'à la première étape, soit l'examen préalable. Cet examen surveille les enjeux importants tels que les effets sur l'environnement, l'énergie, le transport et s'il sont cumulatifs, et on étudie la possibilité d'atténuer les effets par des mesures techniques ou économiques. C'est bien, mais le gouvernement refuse d'entreprendre cet examen avant d'obtenir le formulaire de demande du promoteur du projet, chose qui peut arriver des mois, ou même des années après le début de la planification du projet. Peu de projets se rendent à la deuxième phase, soit une étude approfondie. À cette étape, un avis public est obligatoire. Pour l'examen préalable, il peut y avoir un avis public, mais comme ce n'est pas toujours nécessaire, c'est souvent à la discrétion de l'autorité responsable du projet. Or, à l'article 4 (4), on lit que le

gouvernement doit : [...] veiller à ce que le public ait la possibilité de participer au processus d'évaluation environnementale. [...] Ainsi, dans la majorité des cas, le public n'est pas nécessairement consulté.

À un niveau provincial, il n'y a pas de loi comme celle sur l'étude d'impact environnemental, mais dans la Loi sur l'aménagement de l'environnement, il existe le Règlement No. 87-83, « qui vise à créer les répercussions sur l'environnement associées aux projets de développement bien avant qu'ils ne soient mis en œuvre ». Le ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux doit recevoir les renseignements sur chaque nouveau projet, et il décide si le projet doit passer par une étude d'impact environnemental ou non. Le ministre doit rendre publique sa décision, mais il n'a pas à justifier ses choix.

Plusieurs projets ne sont pas évalués de manière satisfaisante

par ceux qui se préoccupent de notre environnement. Il est fort probable qu'il se jure de le faire pendant toutes ces années. On dit que les études d'impact environnemental sont des outils qui permettent au public de prendre part au processus. Il est vrai qu'il est nécessaire de consulter le public à certaines étapes, mais à d'autres, ce n'est qu'une suggestion. Il reste à savoir si, lorsque elle est demandée, la voix du peuple est réellement écoutée.

Sources :

Règlement 87-83

Un atelier sur l'évaluation environnementale tenu par les citoyens, publié par le REED
Loi canadienne sur l'évaluation environnementale

Étude d'impact environnemental au Nouveau-Brunswick, ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux

Appel de candidatures

Direction du Front

La FÉECUM recevra du 12 novembre 2003 jusqu'au 21 novembre 2003, à 16h30, des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front.

Responsabilités :

- répond du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- de concert avec la direction générale de la FÉECUM, s'occupe de la réorganisation des employé-e-s;
- soit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officiel du Front en-à-vis les médias extérieurs, ainsi, il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉECUM;
- est responsable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat :

Du 21 novembre 2003 au 14 mars 2004.

Candidatures :

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de la vice-présidente services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'emboûche composé de la vice-présidente services et administration, de la direction générale du Front, de la direction générale de la FÉECUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera soumise lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

Rédaction en chef du Front

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef du 12 novembre 2003 jusqu'au 21 novembre 2003 à 16h30.

Responsabilités :

- répondre à la direction;
- réviser les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec le photographe, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan incluant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exerciter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

Mandat :

Du 21 novembre 2003 au 31 mars 2004

Éménagement :

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 65\$ par semaine.

Candidatures :

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un editorial d'environ 300 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FÉECUM, à l'attention de la direction du journal.

Chroniques

La concentration des médias au 21^e siècle



Sheila Lagacé

Dans cette chronique, que je voulais écrire il y a déjà quelques semaines, je veux me permettre de commenter ce qui est ressorti lors de mon séminaire sur la concentration des médias qui s'est tenu à Moncton, en début novembre.

En tant qu'étudiante en Information-Communication et dans deux journaux, je crois qu'il est primordial de m'intéresser à la concentration des médias, un phénomène qui se produit à l'échelle mondiale et qui, selon moi, peut grandement affecter la qualité et la crédibilité de l'information diffusée.

Il faut donc se questionner en tout premier lieu à savoir comment a émergé ce phénomène. Pour plusieurs médias, et surtout les médias régionaux, il est parfois difficile d'arriver à s'autofinancer. C'est pourquoi certains grandes entreprises, comme Irving ou Newscorp-Brownstein, ont commencé à s'approprier certains médias qui s'est pas vu d'objection à devenir la propriété de ces entreprises pour la simple et bonne raison qu'ils n'auraient plus à subir ces problèmes de financement. Il est certain que cette situation peut engendrer du positif, comme, par exemple, l'amélioration de la qualité visuelle de certains journaux. Mais pour moi, les conséquences

néfastes de la concentration des médias est encore plus sévère.

Dans un premier temps, la concentration des médias apporte une absence de diversité d'opinion entre des médias appartenant à un même groupe. Dans une société démocratique, l'information sert à conditionner l'opinion publique donc, quand tous les journaux s'échangent des textes et collaborent, on se arrive à des médias qui conditionnent les gens à ne voir qu'un seul côté de la médaille. Pour moi, le fait d'avoir différents médias dans une société contribue à la santé de la démocratie puisque les médias peuvent exposer la même situation sous plusieurs angles, ce qui donne le choix au citoyen de fonder sa propre opinion sur le sujet par lui-même.

Quand les différents médias collaborent trop, ils contribuent à entretenir l'illusion d'un monde diversifié alors que, dans le fond, ils véhiculent tous des points de vue similaires dès de différentes façons. En plus de nuire à la crédibilité des médias, ce problème nuit grandement à la démocratie.

De plus, l'acquisition des médias par les grandes entreprises contribue, selon moi, à mieux financer leur entreprise et non à améliorer la qualité de l'information. Pour un homme d'affaires, l'achat d'un journal est une occasion de faire de l'argent, alors que pour un journaliste, son devoir lorsqu'il travaille dans un journal est de fournir tous les dossiers à fond pour donner aux citoyens une information de qualité exposant les deux côtés de la médaille. Par le suite, c'est un citoyen de

premier position. De plus, il est pertinent de se demander si vraiment des journalistes travaillant pour livrer, par exemple, pourraient avoir objectivement un événement dont la compagnie pour laquelle ils travaillent serait au centre de la controverse. Moi je dis que les journalistes ne voudraient pas fouiller le dossier à fond, de peur de perdre leur emploi. Cela me fait beaucoup réfléchir sur la détermination qu'on peut donner à la liberté de la presse dans un tel contexte.

Ce que j'ai aimé le plus lors de colloque, ce sont les solutions qui ont été proposées pour contrer ce problème. Dans un premier temps, la plupart des intervenants présents

s'entendent pour dire que le gouvernement devrait agir en créant une loi qui empêcherait ces entreprises de s'approprier le monopole de la presse en leur imposant une certaine limite pour acheter des médias indépendants. Une autre solution qui m'a beaucoup plu serait d'encourager la création de médias indépendants. Mais, comme je sais que le fait d'ouvrir un journal n'est pas rentable comme d'autres genres d'entreprises, celui-ci aurait besoin d'un financement adéquat pour conserver les médias indépendants. Cependant, c'est dans ces deux idées que je fonde mes espoirs, et si le Canada aspire à rester une société démocratique, il faudrait que le gouvernement agisse en ce sens en permettant la création de nouveaux médias et en réglementant l'achat des médias indépendants par les grandes entreprises.

Cependant, je ne crois pas que ce serait une bonne idée que les nouveaux médias appartenant au gouvernement, mais plutôt que celui-ci ne fasse que contribuer financièrement à leur bon fonctionnement.

Bref, ce rassemblement de divers intervenants du milieu journalistique en vue d'essayer de trouver des solutions est certes un premier pas pour contrer ce mauvais problème de société, qui est une grave menace, selon moi, à la liberté de la presse. Cependant, ma plus grande crainte est que, après ce rassemblement, toutes les personnes présentes sont retournées chez elles sans avoir l'objectif d'agir pour contrer la situation. C'est une bonne

chose qu'on en ait parlé, mais je crois surtout que, maintenant, il faut s'associer, se mobiliser pour agir tous ensemble.

Enfin, j'ai été surprise de voir que j'étais la seule étudiante du campus de Moncton à prendre part à ce colloque qui, selon moi, était d'une importance capitale. Nous, étudiants en journalisme, devrions être beaucoup plus sensibles à cette cause puisque c'est notre futur métier qui est présentement en jeu dans cette affaire. Moi je dis que si le fait prendra la relève, cette situation et que nous avons le pouvoir de changer les choses pour assurer notre avenir, mais aussi celui de la démocratie.

Aucun frais de service

en voyageant au Canada avec les transporteurs suivants:

CANJET
FLY SHARPER

VIA

et avec les tarifs en Classe Étudiante
-exclusif à Travel CUTS!

en Canada
tango

jetsgo

WEST JET

www.travelcuts.com

TRAVEL CUTS 1-888-FLY CUTS

Appelés Sans Frais

Travel CUTS est enregistré en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. Consultez notre site Web.

SAMEDI - SORÉE DES DAMES



CCSMO

Entrée libre pour les dames avant 23h00
Deux (2) boissons pour le prix de une (1)
avant les 23h00 (bière ou fort)

www.clubcosmo.com

Arts & Culture

Billet culturel

Le Rock'n'Roll, c'est politique...

Mélina Thibodeau

Dès ses débuts, le rock'n'roll a fait tomber plusieurs barrières. Peinant ses sources dans le blues et dans le folk, le rock'n'roll est vite devenu un format où la nouvelle génération pouvait s'exprimer. La naissance du rock'n'roll s'est faite durant une décennie où le tonus péjoratif était forte, la paranoïa rigoureuse sous le MacArthurisme. Le rock'n'roll a ses débuts était, selon nos critères actuels, plutôt docile; il n'était qu'une infime partie de ce qu'il vivrait dans la décennie suivante.

Les années 1960 ont été une explosion totale! La guerre raciale n'était finalement pas arrivée et on s'est mis à

questionner le gouvernement en place, peut-être serait-il en train de nous mentir? La guerre du Vietnam était terminée en cause et partout, les pacifistes scandaient: De la paix et des fleurs! Des chansonniers tels que Bob Dylan ont attiré le feu en plusieurs et beaucoup de ceux-ci se sont précipité une guitare et ont commencé à le gratter et à chanter sur ce fait que la guerre, ce n'était pas bien. Les groupes populaires du monde ont commencé à suivre la vague. Le message était clair, mais clair: Faites l'amour, pas la guerre! La décennie se terminera par le meurtre de certains des artistes les plus proches de la scène culturelle et ainsi, un détachement vis-

à-vis des idées qui avaient été établies. Le message, l'amour, le bonheur des fleurs et des dragées hallucinogènes ne pouvaient pas être une réponse aux flux qui l'on affligé à la planète.

Viennent alors la 'Me Generation', où l'on décide de faire plus ou moins les idées pacifistes et humanitaires pour s'écarter plus de ce qui se trouve plus près de son nombril et ainsi se laisser aller à nos besoins charnels avec moins de culpabilité et sans avoir à s'expliquer. Le monde va mal, et l'on ne peut pas faire grand chose pour tout arranger. C'est lors de la philosophie de Woodstock, mais c'était la philosophie du temps. Il était plus facile de se libérer soi-même que de libérer le peuple vietnamien. Il faut tout de même souligner le genre punk qui offrait une contre-culture à ce qui avait déjà été offert.

—Et il semble que tout semblait

aller pour le pire dans les années 1960, des années que l'on dit matérialistes, mais qui ont quand même vu émerger des contre-courants qu'il vaut souligner: Bruce Springsteen voulait parler pour la classe ouvrière, U2 pour le peuple irlandais, Cathartes et Protestants colombiens, et l'on se rappelle d'un hit du sud-est des années 1980, 90: L'Éthiopien, qui est maintenant un hit nouveau que l'on se plaît à jouer dans les boîtes.

Cependant, un genre a pris beaucoup d'ampleur durant les années 1980, le hip hop. Ce genre relativement nouveau s'était développé durant les années 1970 dans les ghettos américains. Un peu comme le blues était autrefois la voix des Noirs du sud des États-Unis dénonçant leur sort, le rap et hip hop était la voix des jeunes Noirs dénonçant les injustices qu'ils subissaient dans les ghettos

de Los Angeles et de New York. Le genre, qui a toujours été objet de controverse (le rap, de la musique ou non?), entre la frontière de la droite américaine, lorsque des rappers tels que Ice-T, ou des groupes tels que N.W.A. sont arrivés sur la scène musicale. On accusait ces artistes d'inciter à la violence avec leurs chansons. Certains ont répondu à ces détracteurs en affirmant que ces rappers ne faisaient que raconter ce qu'ils ont vu ou se passer devant leurs yeux tout au long de leur vie.

Les années 1990 sont arrivées dans un sentiment d'apathie amené par le terrorisme genre, où ce pas 'carré' était 'roqué'. Cependant, en affirmant que l'on se sent de tout, cela admet une position politique. Bien déterminée. On est désenchanté du monde qui nous entoure. On est conscient de ce qui se passe, mais on est bloqué devant un sentiment d'impuissance vis-à-vis du pouvoir en place. Pourtant, comme toutes les autres décennies, des 'groupes à messages' ont eu de même pu se tailler une place dans une industrie quant incommode à toute cause politique. Certains ont connu un certain succès, mais ce succès n'a pas permis la promesse à se lancer dans un mouvement auto-hépaté. Vers la fin des années 1990, alors qu'explorent les mouvements anti-mondialisation, on a remarqué qu'il s'agit d'une toute autre génération avec des méthodes expérimentales différentes de premier. La nouvelle génération semble être plus agressive, plus élitiste. Alors que le rock des années 1960 était surtout rempli d'espoir d'un monde meilleur, le rock de nos jours est plus exaspéré, plus un autre contre le pouvoir.

Donc, il est fait d'affirmer que le rock and roll de nos jours est optimiste. Son rôle est toujours remis en question, bien sûr, mais le message lancé par la nouvelle génération de rock est tout de même forte. Le message évolue en fait et à mesure que nos sociétés changent. Le rock and roll ne peut pas perdre la préférence qu'il peut changer le monde. Seuls les gens peuvent changer le monde et le rock and roll n'est qu'un médium parmi tant d'autres pour transmettre des changements ou du moins pour amener les gens à participer à la révolution. Et juste pour cela, vive le rock and roll!



étudiants recherchés

pour ce que vous recherchez

- **La qualité de la formation**
97% des diplômés sont satisfaits des activités de formation
- **La qualité de l'encadrement**
96% des diplômés ont apprécié la disponibilité des professeurs.
- **La qualité du milieu scientifique**
Un environnement encourageant et stimulant.
- **La soutien financier très avantageux**
Programmes de bourses pour tous les étudiants.
- **La qualité du diplôme**
94% des diplômés affirment que l'EPSU répondit à leurs attentes.
- **Les débouchés**
90% des diplômés qui occupent un emploi en sont satisfaits.

L'ERSU est une institution regroupant quatre centres de recherche, situés dans les régions de Québec et de Montréal. La seule université au Québec à offrir uniquement une formation de 2^e et de 3^e cycle dans les domaines suivants:

- 1. Environnement et gestion des ressources
- 2. Technologies avancées
- 3. Santé
- 4. Sciences sociales



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone: (418) 694-2000 / Sans frais: 1-877-236-5762 / www.ersu.usherbrooke.ca

Les **Prix de la Recherche Scientifique de l'Acfas 2004**

Mise en candidature: Remplissez le formulaire

Une liste de candidats des Instituts de recherche de l'Acfas

26 février 2004

Prix aux chercheurs

Prix Adrien-Pouliot

Cognition scientifique
avec la France
Commandité par le ministère des Relations internationales du Québec et le Consulat général de France à Québec

Prix André-Laurendeau

Sciences humaines
Commandité par Gaz Métropolitain

Prix J.-Armand-Bombardier

Innovation technologique
Commandité par la Fondation J.-Armand-Bombardier

Prix aux étudiants

Prix Bernard-Belleau

Docteur - Santé et produits pharmaceutiques
Commandité par Picchio Pharma

Prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs

Maîtrise - Toutes les disciplines
Docteur - Toutes les disciplines (sauf Ressources naturelles)
Commandité par la Fondation Desjardins

Prix Ressources naturelles

Docteur - Ressources naturelles
Commandité par Ressources naturelles Canada



Association québécoise des universités de la recherche
2004 M-0000

Remplissez le formulaire
Téléphone: (418) 694-6946
prix@acfas.ca • www.acfas.ca/fr/qs

Page **Féécum**

Campagne 2003-2004 **Éducation postsecondaire : DROIT ou privilège ?**

**Dans le cadre de la campagne 2003-2004
sur l'accès à l'éducation postsecondaire,
les membres de l'exécutif
de ta Fédération te rencontrent...**

Voici l'horaire des rencontres publiques prévues au campus
aujourd'hui, le mercredi 19 novembre 2003 :

Pavillon Jeanne-de-Valois

Local : Salon étudiant
De : 11h20 à 11h55

RENCONTRE AYANT ÉTÉ REPOUSSÉE à aujourd'hui (mercredi) :

Ceps Louis-J. Robichaud

Local : 226
De 11h20 à 11h55



Fédération des étudiants
et étudiantes de Centre
universitaire de Moncton
Local B-101, Centre étudiant
Université de Moncton
E1A 3E9

Tel : 506 858-4484
Télex : 506 858-4503
feecum@umoncton.ca

Pour obtenir plus de renseignements :
www.umoncton.ca/FEECUM ou 858.4484

Arts & Culture

Perdre un collier ou perdre la vie

« On ne peut plus vivre comme ça. »

Par Shany Albert

Le 4 novembre dernier, la Francofolie se poursuivait avec *Le Collier d'Hélène*, une pièce de Carole Fréchet. Antérieurement québécoise de renommée internationale, Mme Fréchet a écrit *Le Collier d'Hélène* lors d'un séjour d'un mois dans la ville de Hélicon, au Liban, au printemps 2000. La première tournée nord-américaine de cette pièce prenait ainsi fin au théâtre Capitole.

On y raconte la déroute d'une congressiste occidentale dans un pays marqué par la guerre. La perte d'un collier à la valeur très relative mène Hélène à être face à la réalité dure et bouleversante d'un peuple strictement affecté par les ravages de la guerre. Hélène traverse la ville à la recherche d'un collier aux perles

de plastique « évanescentes » auquel elle tient beaucoup sans trop comprendre pourquoi. Nel besoin de dire qu'elle ne retrouvera pas son collier, mais qu'elle réalisera plutôt qu'on perd bien plus à travers la guerre. La perte de ce « bouclier de beauté et de confiance » qui constituait le collier pour Hélène lui permettra cependant un retour sur terre et une ouverture à l'Astre. Cette pièce de sensibilité symboliste se termine avec la remise d'une pierre à Hélicon que lui donne Nabû, son chauffeur de taxi et son guide, et l'effacement des barrières linguistiques entre les deux personnages.

Malgré des thèmes d'apparence simples, le texte de Carole Fréchet soulève des thèmes de réflexion intéressants, comme le rapport à

l'Astre, les barrières linguistiques, le malaise occidental face à la guerre, les exils et les aberrations possibles d'une pensée marxiste, la recherche d'identité à travers le mariage, etc. Si ces thèmes méritent qu'on s'y attarde, j'ai trouvé difficile de le faire à travers *Le Collier d'Hélène*. Tout d'abord, le texte est écrit dans une prose poétique édulcorée, mal adaptée au contexte et qui se dépite sans discernement chez tous les personnages. Le texte me semble ainsi dépourvu de la saveur qu'il serait pu avoir. Pluôt, les personnages s'expriment dans une poésie générique qui dilue non seulement le réalisme, mais modifie les silences au vent, à la mer, à la terre, etc., et s'achève par ce que j'ai

considéré comme main-chef, mais qu'on pourrait tout aussi appeler « symbolisme ». Je dois cependant dire à la décharge de Mme Fréchet qu'elle évite de tomber dans un moralisme et se situe soigneusement dans l'allégorie, ce qui s'avère sûrement difficile lorsqu'on traite de sujets comme la guerre et les conflits culturels.

De plus, une distribution soignée ne sert certes pas la pièce désignée pour rendre une pièce qui se déroule au Moyen-Orient. Le jeu des Claire Normand, Diane Lesier et Marie-Marcie laisse indifférent, ou presque, alors que ces comédiens ont manifestement du talent puisqu'ils l'ont déjà bien entendu, par exemple, Albert Béland parvenant seules à se distinguer dans une interprétation d'un personnage

qu'on sent sympathique et attaché.

En conclusion, s'il n'est plus possible de voir cette pièce pour vous ou faire une idée propre, il est toujours possible de discuter des thèmes qu'a voulu toucher l'auteur et de réfléchir aux questions soulevées par celle-ci. Est-ce que les Occidentaux devraient se sentir interpellés par les situations de guerre ou d'injustices sociales que traverse la planète? Comment agir individuellement ou collectivement sur celles-ci? Comment penser l'universalité de l'humanité en tenant compte des particularités culturelles? Vu la nature du texte de *Le Collier d'Hélène*, malgré un résultat que j'ai considéré très moyen.

Programmation des loisirs socio-culturels

Spectacle de Polo et les Frères à Ch'Val

vendredi 21 novembre à 21h30

L'Osrose accueillera Polo et les Frères à Ch'Val le vendredi 21 novembre à 21h30. Le coût d'entrée est de 5 \$ étudiants

et 10 \$ autres pour ce dernier spectacle de la Série Osrose pour l'année 2003.



Spectacle de Mario Jean

mardi 25 novembre à 20 heures

Théâtre Capitole

Prix des billets : étudiants – 20 \$ / autres – 30 \$

L'humoriste, amateur et comédien Mario Jean revient avec son 3e « one man show » qui promet d'être différent, drôle, relax, musclé, bref, tout simplement Mario. Ce spectacle tombe à point pour aider tous ceux qui veulent ralentir et prendre la vie simplement... et en riant! Mario nous démontre comment certaines choses sont compliquées pour rien, il nous propose des solutions simples pour contrer le mode accéléré de la vie moderne...

« Super Mario a fait un réel travail de réflexion sur notre monde qui permet de ne pas être idiot. Courtois Mario Jean, il fera votre bonheur. »

— Claude Deschênes, Radio-Canada

« Rafraîchissant, rythmé, Mario Jean est solide, il a des textes intelligents et bien ponctués. »

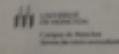
— Valérie Gubbaud, Rythme FM



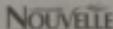
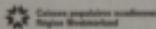
« Tout simplement charmant, attachant et amusant! »

— Linda Iwenday, CTV

Présenté par :



Collaborateurs :



Arts & Culture

Les Divas de l'Atlantique ensemble pour un "super groupe"!

Mélessa Thibodeau

Trois artistes de l'Atlantique se trouvaient sur scène vendredi soir au théâtre Capitol, Dambashi (prononcé Dav-art) Doyle, Kim Stockwood ainsi que Tara MacLean font le groupe Shave, un mélange de musique pop pour adultes avec des influences rockées. Les trois dames ont déjà leurs carrières solo respectives, mais Shave est un projet qui aurait dû être fait depuis longtemps... selon ce que j'ai pu voir lors de cette soirée.

Je suis honnête en affirmant que je n'aurais jamais pensé pour aller à ce concert. Pas que je trouve que ces femmes sont des femmes de talents, mais qu'il était juste peu mon genre habituel. En plus, le coût du billet ne s'adaptait pas trop à mon budget, mais bon!

Je m'attendais à quelque chose, mais pas à cela. J'ai été bien surprise. Doyle, Stockwood et MacLean sont naturelles sur scène, interagissant avec leur public sans problèmes. Elles étaient entourées d'un groupe qui semblait avoir autant de plaisir qu'elles. Selon mon expérience, rarement sont les artistes qui ont autant d'interaction avec leur public, et j'ai tout particulièrement aimé ce côté du spectacle; cela semblait être comme une bouffée d'air frais.

Les chanteuses ont d'excellentes voix et nous offraient de superbes harmonies, c'est comme si elles étaient faites pour se compléter. Chaque fille avait sa propre personnalité sur scène sans toutefois empêcher l'une ou l'autre. Si l'on veut utiliser des clichés, on pourrait dire MacLean comme étant la plus sensuelle et Stockwood la plus acrobate.

Les dames ont interprété des titres de leur nouvel album, *The Bridge*, ainsi que des chansons de leur répertoire individuel. L'album comporte sept ou huit pièces qu'elles ont co-écrites, mais aussi des reprises, telle que *Godspeed*, composée par Ron Hynes, un natif de Terre-Neuve (tout comme Doyle et Stockwood, d'ailleurs), qu'elles ont incroyablement chanté sur scène. La chanson *Freedom*, écrite par Jay Joyce, a été dédiée



à la sœur de Tara MacLean, Shavey, décédée l'année dernière. C'est Doyle qui a eu l'idée d'emprunter ce nom pour lui rendre hommage.

Le groupe était sincèrement surpris lorsque le public s'est levé pour un concert. Doyle s'était défilé : « Et je suis persuadée qu'on a de la parenté avec personne ici! ». Comme encore, elles ont interprété de façon acoustique, *How the West Was Won*, une pièce de leur propre cru qu'elles ont aussi co-écrite avec Gordie Sampson, un artiste du Cap-Breton.

Sérieux, ces femmes ont pu connaître un succès modeste. Kim Stockwood nous avait rendu la pièce *Jerk*, il y a de cela quelques années. C'est qui le commenteur se rappelle-t-il étrangement de sa loi. Elle avait écrit à la blague, avant de jouer ce titre, qu'elle remerciait cette chanson de lui avoir permis d'acheter un ordinateur à sa famille. Dambashi Doyle et Tara MacLean ont eu quelques chansons qui ont joué à la radio et sur les chaînes de musique télévisées. On peut aussi trouver certaines de leurs pièces sur des bandes-sonores de films ou de téléfilms. Le doute, cependant, qu'elles aient un succès franc, et ce n'est pas parce qu'elles ne le méritent pas. Mais ce genre pop contemporain ne peut pas vraiment se mesurer aux genres qui figurent sur les palmarès présentement.

J'ai pourtant été très agréablement surprise de ce que j'ai vu et entendu : trois artistes

talentueuses avec d'excellentes voix et des mélodies solides pour les soutiens. Les filles sont très spirituelles, et cela se ressent dans leur œuvre. Leur album est sorti à la fin du mois d'octobre et est maintenant en vente dans les magasins de disques. Avis aux amateurs du genre.

Critique de disque

Thursday – War All The Time

Adam Lanteigne

Et bien oui, l'excellent groupe Thursday est enfin de retour en force avec un nouvel album, qui se consacre à la situation politique de la planète depuis la fameuse tragédie du 11 septembre 2001. Thursday est un des groupes faisant partie du mouvement Emo, qui se préserve depuis quelques années aux États-Unis et partout dans le monde. Sans exception, Thursday est un groupe très rebelle et agité sur scène et sur tous leur albums. Cette formation originaire de New Brunswick, au New Jersey, est formée de cinq membres, soit Geoff Rickly (voix), Tucker Rice (batterie), Tom Koolby (guitare), Tim Payne (basse) et Steve Pedulla (guitare).

Le message de Thursday est un mélange alternatif moderne avec un tout petit touché de progressif. On y retrouve plusieurs harmonies mélancoliques des âges gothiques et aussi l'harmonie très excessive de la voix du chanteur avec le reste du groupe. Le contenu musical de cette album est très riche. On retrouve plusieurs extraits intéressants, et mélancoliques, tout est album réunit les deux extrêmes. Si on compare cette œuvre à l'album précédent de ce groupe, j'ai constaté que la musicalité de ce groupe a évolué depuis le début de sa carrière. Le chanteur ne prend plus le peine de crier à bout de ses forces comme avant, tous les membres du groupe ont révisé l'ancien pour la majorité des chansons et pour la première fois, il est composé des ballades et la fameuse, etc.

Pour conclure, Thursday nous offre encore un excellent album contenant diverses surprises du début jusqu'à la fin. Si vous avez aimé les groupes comme Mary Ono, The Dumbfoundz Confessional, The Alaris et All The Drive-In, je vous recommande de vous procurer cet album au lieu de perdre vingt dollars sur un album médiocre que vous n'écouteriez guère plus qu'une fois.

Ma note finale est de 9 sur 10

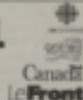
Je vous suggère de vous procurer tous les albums de Thursday, mais surtout *Pull Collapse*.

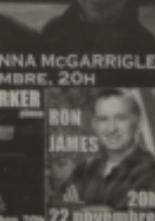


THÉÂTRE CAPITOL

saison 2003-2004

www.capitol.nb.ca



 <p style="text-align: center;">NOT TODAY</p> <p style="text-align: center;">22 novembre, 20h</p>	 <p style="text-align: center;">Salon des métiers d'art</p> <p style="text-align: center;">22 novembre, 19h à 18h</p>	 <p style="text-align: center;">KATE & ANNA MCGARRIGLE</p> <p style="text-align: center;">23 NOVEMBRE, 20H</p>
 <p style="text-align: center;">Marius Joffe</p> <p style="text-align: center;">22 novembre, 20h à 22h</p>	 <p style="text-align: center;">PETER POST</p> <p style="text-align: center;">22 novembre, 20h à 22h</p>	 <p style="text-align: center;">IAN PARKER and RON JAMES</p> <p style="text-align: center;">26 novembre, 20h / 22 novembre</p>
BILLETS	BILLETS	BILLETS



THÉÂTRE CAPITOL 811 rue Main, Moncton
(506) 856-4379 / 1 800 567-1022

Chroniques

Un nouveau Vietnam ?

« L'oubli semblerait s'imposer comme l'éternel leitmotiv de l'histoire militaire! »

I. Des antécédents loquax de sens.

« Il n'y a tout simplement aucun antécédent historique qui aurait pu nous préparer pour les problèmes auxquels nous faisons face en Irak », clamait l'ancien président américain, le général retiré Jay Garner, qui fut remplacé ou plutôt pris par l'acteur administratif civil américain en Irak, Paul Bremer. C'est à croire que la mémoire américaine se refuse à tirer les leçons consécutives de ses engagements au Vietnam (1964-1975) ou encore à tirer les enseignements que l'occupation au Liban a provoqués en 1983 par les Rangers américains en Somalie, événements qui ont inspiré le film *Black Hawk Down*. Il est impossible d'affirmer qu'il y ait eu un antécédent historique qui aurait pu servir d'exemple pour servir la réflexion des dirigeants américains quant à ses problèmes auxquels ils allaient être face en Irak et en Afghanistan une fois la guerre terminée! Décidément, un semblant nostalgique d'un autre âge. Réviser ou encore, dans les cercles décisionnels américains, de l'époque où le Japon impérial se soumettait en toute humilité à ses vainqueurs occidentaux? Réviser ou encore à l'époque où la République Fédérale d'Allemagne acceptait de faire cause commune avec ses occupants pour endiguer le menace communiste? Mais il n'y a dans tout cela rien de surprenant. L'oubli semblerait s'imposer comme l'éternel leitmotiv de l'histoire militaire!

II. Des objectifs indéterminés.

En vérité, les buts et objectifs indéterminés et vagues ne sont pas

sans similitude à la situation actuelle en Irak. Dans les deux cas, les forces occupantes - américaines dans le premier cas, russes dans le second - ont été « entraînés» dans un conflit par des doctrines stratégiques abstraites, voire idéologiques. Alors que d'un point de vue strict, la puissance américaine et soviétique, dans les années 90 et 70 respectivement, semble avoir été un miroir, en deux miroirs, comme percevait le spectre d'une extraordinaire menace à leurs intérêts vitaux se sont trouvés à s'engager directement dans des conflits loquax et hostiles, en périphérie de leur empire.

Après la chute de la Chine et du Nord du Vietnam dans la campagne soviétique en 1945 et 1975 respectivement, après la guerre de Corée (1950-1953), c'est la création d'une nouvelle puissance communiste en Asie du sud-est qui détermina, pour les États-Unis, l'engagement vietnamite. Pour les Russes, c'est la peur, après la révolution idéologique qui secoue l'Iran en 1979, d'une montée de l'islamisme en Afghanistan qui - par un étonnant retournement s'entend - se révéla comme un objectif de l'ère soviétique, qui décide de l'invasion. Dans les deux cas, c'est le danger de la contamination - la menace abstrait - qui pousse les acteurs à prendre eux-mêmes en main une situation qui risquait de leur échapper, s'ils n'agissaient pas immédiatement.

Comme ce fut le cas de l'invasion américaine de l'Irak au printemps dernier, les guerres du Vietnam et d'Afghanistan sont des guerres préventives. Pour justifier la seconde guerre du Golfe, dans le cadre plus large de la guerre contre le terrorisme - un conflit sans objectif de mise en plus subordonné -, l'administration Bush invoque le danger d'armes chimiques et nucléaires, qui restent, à ce jour introuvables.

Alors que l'opinion mondiale semble se rallier à l'idée que la guerre est née par des considérations économiques, certains analystes militaires, dont Aymeric Chauprade - professeur de géopolitique à l'École de guerre (France), font également état des considérations stratégiques américaines à long terme.

Pour lui, l'agression américaine au Proche-Orient s'inscrit avant-tout dans la logique géométrique de « choc des civilisations », opposant les dictations occidentales au monde arabo-musulman. Dans le cadre de cette vision du monde, ce serait la crainte du monde chinois, plus que la peur du terrorisme, qui serait la cause de l'engagement américain dans cette région riche en pétrole prévisible. De lui la plus importante dans le monde, la consommation pétrolière américaine est dépendante de deux facteurs : ses propres réserves de l'or noir (4,5 % des réserves mondiales, 30 % de gaz naturel) ainsi que leur contrôle des zones stratégiques d'approvisionnement, dont le Proche-Orient est de loin la plus importante (90 % du potentiel mondial). Mais le taux de croissance des pays arabiques menace actuellement de compromettre la dépendance américaine à cette source d'énergie, indispensable pour faire fonctionner un appareil industriel et militaire de la taille de celui des « leaders du monde libre ». Or, on estime qu'il ne reste suffisamment de réserves pétrolières connues que pour subvenir aux besoins de la planète pendant moins de quarante ans. La dépendance de la Chine, avec sa croissance formidable, aux réserves prévisibles, car elle n'en dispose d'aucune (en très peu) sur son territoire. Avant s'accroître proportionnellement pendant les prochaines décennies. On estime que d'ici 2020, l'Asie importera plus de 80 % de la

production pétrolière du Moyen-Orient. On serait donc raison de s'inquiéter à Washington que, dans les années à venir, les rapports économiques entre l'Asie et le monde arabe favoriseraient un rapprochement auto-motivé, qui se ferait au détriment des Américains. Une préoccupation d'autant plus vraisemblable, que le modèle de l'unionisme auto-indien laisse croire un rapprochement de ce genre. Tout comme ce fut le cas de la Guerre du Vietnam et de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, la stratégie américaine dans le monde arabe s'inscrit dans la logique d'une partie d'échecs à long terme, une partie qui se jouerait désormais avec Pékin. Logique soviétique qui rendit l'acteur à profiter d'un accord de force qui lui fut favorable dans l'immédiat pour contourner une menace future et une logique en ce peut plus violente.

III. De la guerre contre la guerre loquax.

Les conflits que nous nous sommes proposés de comparer ne présentent pas seulement des ressemblances sur le plan des doctrines qui ont déterminé leur engagement. Les rapprochements possibles entre ces entités historiques et la guerre en Irak se multiplient quand l'on considère le nature du conflit et les réactions de la communauté internationale.

Dans les trois cas, on retrouve l'agression d'un pays pauvre par une superpuissance, alors que les arguments avancés pour justifier les opérations, en plus d'être boiteux, sont un peu trop pour l'opinion internationale l'acteur tendre d'une « suite » guerre imprévisible. Alors que l'annonce s'écrivent dans le temps, que les dépouilles de soldats s'accumulent, que l'opinion mondiale s'indigne contre les actions commises par les militaires dans le cadre d'opérations policières et que la pacification de la situation semble

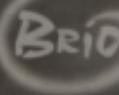
de moins en moins plausible; il devient étonnamment difficile pour la puissance occupante, non seulement de justifier sa présence, mais de résoudre compte des raisons qui l'ont poussée à intervenir au premier lieu. Le résultat : le régime « sans » qui soutient les forces d'occupation est non seulement déstabilisé, mais perd auprès de ses citoyens toute légitimité. Les régimes du dictateur Thieu à Saigon, de Hachem Karnal à Kaboul ainsi que l'actuel conseil provisoire irakien à Bagdad souffrent tous par rétro-les uns d'un point à la zénonne des forces d'occupation. La faiblesse même de ces régimes qui peinent à faire face à leur manque d'unité, encourageant les mouvements à rallier le parti des insurgés, qu'il s'agisse de Vitteog ou des Moujahidines afghans ou des « terroristes » irakiens. C'est d'ailleurs ce qui vient de confirmer un rapport de la CIA. Le document, publié la semaine dernière, révèle que la faiblesse du conseil irakien irakien encourage les dissidents à rallier les autres des attentats qui font plusieurs morts et blessés chaque semaine dans les rangs de la coalition ainsi que dans ceux de la police irakienne. Ainsi, pour le moment, une stabilisation de la situation, quoique souhaitable pour les Américains et leurs alliés, n'est pas à espérer. Inévitablement, ce qui se traduit par une escalade de la guerre, la mort de des attentats terroristes, fait par un devenir une conséquence.

IV. Et la suite ?

Les nouvelles font souvent remarquer que les guerres du Vietnam et d'Afghanistan n'ont pas autant été perdus sur le terrain qu'elles ont été perdus à l'arrière, c'est-à-dire dans l'opinion publique. Dans les deux cas, les guerres se sont étendues à

(suite à la page 13)

Vendredi à 19 heures, à la Télévision de Radio-Canada, Amélie Gosselin reçoit Wilfred LeBouthillier, Emma Haché et Alexandre Robichaud, tous lauréats de concours.



Amélie Gosselin

Chroniques

(suite de la page 12)

l'infirmité, mangéant de jeunes hommes comme elle mangéant de l'argent. Le coût de la guerre de Vietnam s'est élevé à quelque 1 537 000 civils morts, blessés et disparus, alors que les pertes militaires globales se chiffrent à 1 405 390 soldats des deux camps.

Pour ce qui est de l'Afghanistan, les dix années de conflit auront fait environ 725 000 morts, dont 13 380 soviétiques. C'est sans compter les réfugiés afghan dont on estime le nombre à 70 000 individus. Toutefois, les chiffres les plus élevés pour ce conflit font état d'un million de morts en pertes civiles et de

quatre millions de réfugiés. Dans le cas de la Seconde Guerre du Golfe, des estimations provenant de diverses sources proposent le bilan suivant : 496 morts du côté américain (soixante 2 500 à 3 000 blessés) et 4 895 à 6 376 du côté du régime de Saddam Hussein (il'en-a-dire pour la période de mars-avril 2003). Pour ce qui est des non-combattants, les pertes se chiffrent entre 5 230 et 4 327 civils.

On comprend bien le problème de "l'après-guerre" indien quand l'on considère que les pertes de la coalition sont plus élevées (521 morts) pour la période suivante au mois de mai 2003 (par opposition à 175

morts pour la période de mars-avril), date à laquelle George Bush annonçait le fin des "opérations majeures". Face à un tel bilan, (qui sera augmenté d'ici à la publication de cet

article) on a de bonnes raisons de se demander combien de temps la société civile américaine sera prête à appuyer l'occupation. Arrivera-t-elle le coût de son engagement à

l'étranger ? Ou cherchera-t-elle plutôt, comme dans le cas du Vietnam et de l'Afghanistan, une « sortie honorable » à une situation qui semblait être devenue sans issue ?

CITATION DE LA SEMAINE

L'anarchie, ce n'est pas le révolter, mais une rébellion intérieure, que l'on exprime par le regard et par la parole. L'anarchie, c'est l'extrême solitude.

— Leo Ferré

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français - Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible: 2 vans de 14 passagers

10 *APRIL* *SCIENCE :*

DALE JOVAN

BRÛTÉ: DALE JOVAN, UN ÉTUDIANT SE BAT POUR RACHETER LA DATTE D'UNE JEUNE FEMME NOMMÉ LARA. POUR LE MOMENT LE COMBAT NESE PAS À SON AVANTAGE....



OH! FIN DE LA RIRE TU TE BATS COMME UN SOUVENIR DE VAINC. MENTRE...



Comment ça va, LARA?

Hou! Tu n'as ni faire pour!



Hou! Mais c'est horrible! À suivre...

Sports

Billet sportif

Un programme anti-dopage canadien très strict



Stéphanie Desforges

Les athlètes du Bleu et Or ont participé à une séance d'information la semaine dernière au sujet du Programme de contrôle anti-dopage du Sport interuniversitaire canadien. Nos sportifs font face à un encadrement rigoureux sur le plan de la consommation de médicaments ou de drogues.

Une liste astucieuse

Le Sport interuniversitaire canadien, en collaboration avec le Centre canadien pour l'éthique dans le sport, a élaboré le programme de contrôle anti-dopage.

Ce qui est le plus impressionnant, c'est la liste des médicaments interdits aux athlètes durant la saison sportive, soit pour plus de sept mois par année pour plusieurs d'entre eux.

Prevois par exemple le cas d'un athlète universitaire souffrant d'allergie. Les versions modérément fortes des musques

populaires sont à proscrire. En effet, l'usage de Allegra-D, de Claritin-extra ainsi que de Benadryl allergie-sans est interdit. Le sportif peut cependant compenser en utilisant les versions régularisées de ces produits.

Quant à la toue, Benlin DM-D, Robitussin toue et rhume et une bande Tylenol chaux, régulière et extra-forte sont interdits par la SEC. Finalocort, toue Tylenol et Advil allergie sans est interdit. Pourtant, quel réconfort, en plein hiver, de pouvoir compter sur eux pour prendre le dessus sur un vilain rhume.

La liste comprenant les médicaments permis est remise au sportif pour qu'il puisse être le consulter s'il tombe malade. Cette liste n'est cependant pas très permissive. Sur le site Web du Centre canadien pour l'éthique dans le sport (www.cccs.ca), on peut trouver le rapport d'une quarantaine de pages exprimant les substances légales et illégales dans le sport canadien, de quoi donner un mal de tête même à un pharmacien.

Avant de pousser à quel point la

liste est pointilleuse, on doit noter que certains médicaments prescrits continuellement de la caféine et que les athlètes doivent en être conscients, puisque le test anti-dopage sera positif si l'urine dépasse l'équivalent de caféine.

Général Tremblay, pharmacien hospitalier, explique que le grand "danger" de ces médicaments réside dans le fait qu'ils stimulent les athlètes. "La plupart de ces substances contiennent du stéroïde et de la pseudoéphédrine. Ce sont des stimulants qui donnent un plus d'énergie à l'athlète" remarque-t-il.

Les contrôles

Les athlètes peuvent être choisis en vue d'un contrôle de dopage en compétition, durant les stages d'entraînement, à leur domicile ou à tout autre endroit où ils peuvent se trouver pendant l'année et ce, sans préavis.

Pour effectuer le test, l'athlète doit produire un échantillon d'urine d'environ 100 ml, sous la surveillance de l'accompagnateur, qui sera du même sexe que l'athlète.

Dans le cas d'un test positif,

donc d'une infraction de dopage, les athlètes universitaires canadiens sont passibles de sanctions sur le plan de l'admissibilité au sport et du financement gouvernemental. En

effet, après une première infraction, l'athlète se voit couper quatre ans d'admissibilité au sport et l'admissibilité possédant au financement pour le sport du gouvernement fédéral. S'il s'agit avec une deuxième infraction, c'est l'expulsion permanente du sport universitaire canadien qui l'attend.

Pour ce qui est des sports d'équipe, un cas de dopage peut amener des sanctions au classement général de l'équipe, voire même la disqualification de celle-ci.

Bon hiver aux athlètes du Bleu et Or qui devront s'armer de patience devant Dame Nature et les virus qu'elle apporte. C'est donc le moment d'adopter les bons vieux remèdes de grand-mère au goût horrible... quoique... parce qu'il vaut mieux s'échapper la liste!

Athlètes de la semaine du 3 au 9 novembre

André Gauthier, de Ste-Anne, et Yannick Seales, de Montréal, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 3 au 9 novembre.

Au hockey féminin, André Gauthier a offert une bonne performance lors des deux victoires des Anges Bleus, la semaine dernière. "Eli a été dominant à l'attaque et au service lors du match contre l'université de l'Île-du-Prince-Édouard, en plus d'être très efficace à la défense, a indiqué l'entraîneur-chef de la formation féminine du Bleu et Or, Daniel O'Carroll. Dimanche, son leadership a joué un rôle indéniable dans la victoire contre les Sea Hawks de Terre-Neuve", a-t-il ajouté. L'étudiant de quatrième année en kinésiologie en est à sa quatrième saison dans l'uniforme du Bleu et Or.

Au hockey masculin, Yannick Seales a connu un excellent match contre les Huskies de St-Mary's. Cette rencontre s'est terminée par un verdict nul de 4-4. "Yannick a recréé un but et deux passes pendant cette partie, et il a

très bien joué défensivement, ce qui nous a aidé à faire des points", a précisé l'entraîneur, Charles Desrochers. Le joueur de

centre, serra des Aigles Bleus est un étudiant de première année au Baccalauréat en éducation physique.

Maritime Sports & Retail Inc.

**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.marlinesports.com
questions@marlinesports.com

200, Grande Caesariade, Moncton, NB J1A 1J1
Téléphone : 506-852-1121 - Fax: 506-852-1122

Résultats

Basket-ball féminin

Samedi 15 novembre à 13 h au CEPS
Louis-J.-Robichaud, Université de Moncton

U de M 49
Kings 59

Basket-ball masculin

Samedi 15 novembre à 15 h au CEPS
Louis-J.-Robichaud, Université de Moncton

U de M 54
Kings 65

Matchs à venir cette semaine

Hockey masculin

19 novembre UPEI à U de M 19 h 30
22 novembre STU à U de M 19 h 30

Hockey féminin

23 novembre STU à U de M 13 h 00

Basketball masculin

20 novembre 2003 U de M à STU 20 h 00
22 novembre 2003 U de M à ABU 20 h 00
23 novembre 2003 U de M à UNBSI 15 h 00

Basketball féminin

20 novembre 2003 U de M à STU 18 h 00
22 novembre 2003 U de M à ABU 18 h 00
23 novembre 2003 U de M à UNBSI 13 h 00

Volley-ball féminin

Tournoi à l'Université de Moncton
21-22-23 novembre

Badminton

Tournoi à UNB 22 novembre

Natation

22 au 23 novembre à Dalhousie

Sports

Volley-ball universitaire masculin

« Les aigles brassent la cabane »

Isabelle Thériault

Tandis que les premiers locaux de neige tombaient sur Moncton vendredi soir, l'athlétisme de l'Université de Moncton était tout en gris. On n'est pas en train de dire que les Aigles Bleus accueillent les Sea Hawks de l'Université Memorial dans un match très serré qui donnera raison aux Sea Hawks par le manque de 7 à 5.

L'entraîneur des Aigles Bleus, Richard Bosque, était très fier de ses gens : « Ça été un très bon match, nos joueurs ont bien joué jusqu'à la fin. C'est seulement des petits erreurs qui sont survenues en fin de partie en raison de la fatigue qui ont été nos gros problèmes. Les gens en général, surtout la défense, ont manqué de très belles balles que normalement nous n'aurions pas ratonnées. Tu as été très impressionné. L'engouement continuera à prendre forme. »

« Le premier set est si solide. Au second, nous avons manqué beaucoup de services. Pour ce qui est du troisième, ça été très serré. Au quatrième, on a enfin commencé à bloquer comme il faut et finalement, au cinquième, ça aurait pu se terminer d'un côté comme de l'autre », décrit M. Bosque.

Les Aigles viennent se heurter au pointage, au début de première, tandis que les Sea Hawks accablent, de leur côté, les Sea Hawks. En fin de match, le Bleu et le Océanien ont à effectuer quelques heures de jeu, mais cela ne sera pas suffisant. Ils s'inclinent 20 à 25.

En deuxième, les voléyeurs de l'Université de Moncton viennent profiter de la mollesse de leur visite pour prendre une confortable avance. Le tout se termine en faveur des locaux, set 25 à 20.

Ce sera un choc défilé de troisième manche, alors que les deux équipes font preuve d'une grande volonté. La troupe de Richard Bosque fera des pieds et des mains pour arriver à donner du fil à retordre à l'équipe de l'Université Memorial. Les Sea Hawks laisseront leur carte de visite aux Aigles en l'emportant 27 à 29.

Au quatrième set, la machine des Sea Hawks ira de l'avant en l'emportant. Elle viendra vite manquer de carburant, et qui permettra au Bleu et Océanien d'imposer le rythme en effectuant de belles décharges. Les Aigles feront preuve d'une grande coordination et la chaîne de

l'équipe sera à son meilleur de la partie. Nous aurons droit encore à une fin de manche serrée, alors que le grand centre des Aigles, James Bacon-Lindsay, viendra décrire les Sea Hawks à quelques reprises. Le numéro 10 du Bleu et Océanien, Mathieu LeBlanc, saura les tristes de son coéquipier et viendra se dresser au fil, tel un mur de béton. Les efforts de l'équipe de l'Université de Moncton portont fruit. Ils viendront arracher le match, 25 à 22, à l'Université Memorial.

Finalement, en cinquième, le jeu de Bleu et Océanien sera, mais viendra vite valoir des malles. Un sentiment de déjà vu vient s'installer lorsque les Sea Hawks

amènent le pointage à égalité. La fatigue aura raison de la troupe locale. Les nombreuses erreurs des Sea Hawks leur permettront de rester quand même dans la partie. La pression amènera son apogée tandis que Richard Bosque lui fera ce qui sera desiré le reste des joueurs. Les Sea Hawks viendront remporter la partie par le manque de 25 à 21.

« On a fait beaucoup d'erreurs, la fatigue a eu raison de nous. Demain contre UNB, contre lesquels nous avons obtenu notre première victoire de la saison, nous devons donner tout ce que nous avons dans ce set si nous voulons repartir avec une victoire », commente le joueur de

contre, Nicholas Bosque.

Le début de cinq saisons, l'athlète James Bacon-Lindsay, croit que son équipe a eu quelques problèmes : « Au premier set, on a manqué de courage à l'ouvrage, et nous avons manqué un peu de gaspillage. Pour les prochains matchs, nous devons plus jouer en équipe. »

Samedi contre UNB

Les Aigles Bleus sont venus s'incliner 3 à 0 dans un match contre UNB. Selon l'entraîneur de ses derniers, Daniel O'Carroll, les filles ont donné une performance décevante : « Les Aigles n'ont pas eu assez de motivation et d'engagement, ce qui a entraîné un match à son unique en faveur de UNB. »

MEGA PARTY FOOTBALL

AU BAR L'IGLOO
DIMANCHE LE 23 NOVEMBRE
DÈS 16H00!

MATCH SUR
ÉCRAN GÉANT



NOMBREUX
PRIX À GAGNER

NORM THE JAMMER
EN 2^{ÈME} PARTIE!

** INVITATION SPÉCIALE À TOUTES
LES BUD GIRLS DE L'U DE M **



L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

TOUS LES MARDIS LA SOIRÉE DU HOCKEY

Si vous êtes amateurs de hockey, l'Osmose est l'endroit idéal!
Avec un écran géant de 12 pieds vous en aurez plein la vue!

JEUDI « THE PRICE IS RIGHT »

Venez tenter votre chance à gagner des super prix!
Organisé par la faculté de travail social

VENDREDI POLO ET LES FRÈRES À CHEVAL

Le party est à l'Osmose ce vendredi. Ce groupe de musique
folklore va vous faire sauter et danser toute la soirée!
Étudiant : 5\$



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.1700
osmose@unmecton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !